

Le Secrétaire présente le rapport annuel sur les travaux et l'état de la Société. Il rappelle les communications faites par MM. Bazin, de Bonnault, Dervillé, Lambin, Marsaux, Morel, Müller, Plessier; il se félicite de l'acquisition de sept nouveaux membres, cette année, et souhaite que leur zèle apporte plus de variété à nos lectures.

M. Bazin continue son étude sur Compiègne pendant le règne de Louis XI jusqu'à la mort du duc de Bourgogne. Nos registres reflètent fidèlement le tableau de cette orageuse époque; nos francs archers sont sans cesse en mouvement, la ville doit fournir de nombreux secours aux armées, les ambassadeurs traversent notre ville, la saisie des papiers du ministre portugais, écrits en langue portugaise et que personne à Compiègne ne peut comprendre, occupe fort l'opinion et suscite toutes sortes de craintes. La mort du duc de Bourgogne clot cette première partie du drame, le roi va recueillir le fruit de sa politique patiente.

M. Colin présente une petite clé en fer trouvée au poste de Saint-Corneille, qui semble un travail du xvi<sup>e</sup> siècle. D'après M. de Roucy, ce n'est pas une véritable clé, mais un petit instrument destiné à agir sur le loquet d'une porte et qu'il appelle *vertevelle*, mais le mot désigne plus ordinairement les anneaux dans lesquels glisse le verrou d'une porte.

M. de Bonnault attire l'attention sur un tableau du château, qui est attribué à Simon Verelst et qui représenterait M<sup>lle</sup> de Fontanges, maîtresse de Louis XIV. Des doutes sur cette attribution ont été formulés par M. Villot qui, prudemment, se borne à intituler cette toile : *Portrait de femme*. M. Advieille, s'appuyant sur un portrait authentique de la favorite, découvert au musée de Madrid, affirme que le portrait de Compiègne ne peut convenir à M<sup>lle</sup> de Fontanges, et M. Lemoine, bibliothécaire du ministère de la guerre, croyait y voir celui de Louise de Kéroualle, duchesse de Portsmouth, maîtresse de Charles II.

Grâce à l'obligeance de notre confrère, M. Benoit,

nous avons sous les yeux une belle photographie du portrait de Compiègne, et M. de Bonnault montre également une photographie d'un portrait de la duchesse de Portsmouth, appartenant au comte de Bourbon-Lignères, et considéré comme authentique.

La plupart de nos confrères sont frappés de la ressemblance entre ces deux portraits, fort différents tous deux de celui donné par Forneron, dans son histoire de Louise de Kéroualle. Mais tous ces portraits de femmes du XVII<sup>e</sup> siècle ont un tel air de famille, qu'il est difficile de se prononcer d'une façon absolue.

M. de Bonnault continue sa lecture sur Compiègne pendant la Ligue. Après une période d'efforts, souvent infructueux, Humières prend une part importante à la victoire de Senlis et s'empare successivement de tous les châteaux occupés par les Ligueurs aux environs de Compiègne. Libre de ses mouvements, il menace Paris et entrevoit la pacification prochaine de toute la Picardie, quand le poignard de Jacques Clément fait passer la couronne sur la tête d'un roi huguenot et rend à la Ligue une vigueur nouvelle.

La séance est ensuite levée après la remise, aux membres présents, du tome XIV des Procès-Verbaux, Rapports, etc, de la Société historique et la fixation de l'ordre du jour de la séance de février, qui comprendra :

M. PLESSIER : Note sur une épée à traverse ou garde damasquinée en or ;

M. BAZIN : Compiègne sous Louis XI (suite).

*Le Secrétaire*, Baron de BONNAULT.

---